

Sortie Parisienne de la 3A CNES du jeudi 31 mars

### ***Église du Val- de- Grâce***

#### ***Musée du service de santé des armées***

Ce matin il pleut, il fait un froid de canard et un vent à écorner les bœufs. Jacqueline nous a trouvé un restaurant “Chez Jeannette” pour déjeuner, la visite ayant lieu l’après- midi. C’est toujours un plaisir de se retrouver et d’évoquer les souvenirs que nous partageons en commun.

À 13h45 nous retrouvons Nathalie notre guide et d’autres participants devant l’entrée du **Musée du Service des armées au Val- de-Grâce** rue Saint Jacques pour commencer la visite.



Les poignées en bronze doré de la porte d’entrée représentent *le caducée de la médecine* : le serpent s’enroulant autour du bâton (le bâton d’Esculape) surmonté du miroir de la prudence.



Nous voilà dans l’entrée devant la maquette représentant l’ensemble des bâtiments du Val-de-Grâce, qui s’étendent sur une superficie de 7,5 hectares. Domaine du Ministère de la Défense.

Au premier plan l'Église et les bâtiments conventuels. A l'arrière l'Hôpital du Val-de-Grâce construit en 1979 il fermera ses portes en 2016 et dont l'entrée était située Boulevard du Port-Royal.

La visite commence au rez-de-chaussée par l'histoire de ce lieu et nous voilà plongés dans le récit national de l'Histoire de France.

*Tout commence par "le mariage politique " de **Louis XIII (1601-1634)** fils d'Henri IV et de Catherine de Médicis avec **Anne d'Autriche (1601-1666)** fille aînée de Philippe III roi d'Espagne et de Marguerite d'Autriche. Ils se marient en 1615 à Bordeaux. Le mariage restera stérile pendant 23 ans jusqu'à la conception de Louis Dieudonné le futur Louis XIV. La reine fait alors le vœu "de construire un temple magnifique" en action de grâce.*

A la cour la reine est ostracisée, mais elle trouve une amie en Marguerite d'Arbouze abbesse des Bénédictines de l'abbaye de Bièvre-le-Chatel. Elle lui propose de s'installer au faubourg Saint Jacques où sont les Ursulines et les Feuillantines, dans ce qui sera **l'Abbaye Royale du Val-de-Grâce**.

Les plans de l'église Notre-Dame du Val-de-Grâce sont de **François Mansart (1598-1666)** considéré comme le génie de l'architecture du 17<sup>ème</sup> siècle. Pour des raisons financières les travaux seront repris par d'autres architectes. Le style est du **classique baroque français**.

En 1645 Anne d'Autriche et son fils Louis XIV âgé de 7 ans posent la première pierre. L'église sera terminée en 1655.

A la révolution, l'abbaye et l'église sont sauvées de la destruction. En 1793 l'abbaye devient un hôpital militaire qui sera le passage obligé de la formation de la médecine militaire. En 1850 le Second Empire

promulgue l'acte de naissance de l'**Ecole d'application de la médecine militaire**.

En 1979, un nouveau bâtiment est construit pour l'installation de l'hôpital d'instruction des armées, et reçoit des malades. Il fermera en 2016 l'entrée se trouvait avenue de Port Royal.

L'abbaye est maintenant le siège du **Musée du Service de Santé des Armées et l'église est rattachée au Diocèse des Armées françaises**.

Au niveau du rez-de-chaussée dans les couloirs qui entourent le cloître par la fenêtre on distingue le dôme de l'église qui évoque la coupole de la basilique Saint Pierre de Rome de forme ovoïdale surmonté d'un lanterneau terminée par une croix.



Au bout du couloir la rampe de l'escalier qui mène à la bibliothèque est un chef d'œuvre de la ferronnerie du XVII<sup>e</sup> siècle. Tout est en soudure.



**La salle capitulaire** – A l'époque de l'abbaye royale la salle du chapitre tenait lieu de réunion et de discussion des affaires de la communauté bénédictine. On suit le point rouge du rayon laser pour découvrir la structure des voûtes chef-d'œuvre d'architecture.



En haut sous cette magnifique voûte les portraits de Louis XIII et d'Anne d'Autriche peints par Philippe de Champaigne vers 1629.

Une tapisserie sur le mur immortalise la grande mode des lavements avec les clystères. Le clystère un énorme tube en étain terminé par une canule qui permet d'introduire un soluté de formules diverses et variées dans les intestins (le lavement). Pour la petite histoire notre guide nous indique que Louis XIII souffrait de la maladie de Crohn (inflammation chronique des intestins) et que ses médecins lui administrèrent de nombreux lavements ce qui nous le savons de nos jours est une contre-indication. Il mourut à l'âge de 33 ans. Anne d'Autriche mourut d'un cancer du sein à 65 ans (nous sommes au

musée du service de santé !). Les belles dames utilisaient les lavements pour avoir *un teint d'opaline*.

**La salle Debat** Les objets viennent du don des héritiers du laboratoire de médicaments du Docteur Debat.



La première photo représente une Apothicairerie ancêtre de la Pharmacie : Un énorme vase dont les anses représentent deux serpents la **Thériaque** nom du contenu, un mélange à base d'opium et d'autres ingrédients, remède millénaire ; sur les étagères les pots en porcelaine marqués du nom latin des plantes ; sur le comptoir le mortier et son pilon ; la balance les plateaux suspendus à un caducée.

La deuxième photo nous intrigue : Les 3 Bourdaloues de forme oblongue, petit urinoir pour dames permettant le pipi debout. Le nom viendrait des sermons passionnants mais interminables de l'abbé Bourdaloue (1632-1704)

La troisième photo : la plus grande collection de mortiers de bronze de toutes les époques.



les premiers microscopes.

Avant la pharmacie chimique pour soigner on utilisait les plantes. Il y avait un diplôme d'herboristerie qui permettait la ventes des plantes médicinales "les simples". Il fut supprimé en 1941.

Nous voilà au premier étage par l'escalier majestueux de la reine.



Buste d'Ambroise Paré.

**Ambroise Paré** (1510-1590) Chirurgien du roi et des champs de bataille .Il est considéré comme le père de la chirurgie moderne. Il invente la ligature des veines et des artères au-dessus de la partie amputée. Il invente des prothèses. Il panse avec un onguent à base de térébenthine (sève du pistachier). Il constate que les larves de la mouche verte se nourrissent des chaires nécrosées ce sera l'asticothérapie étudiée de nos jours la larvothérapie.

La visite se termine devant un tableau d'une scène de guerre montrant l'action des médecins, des chirurgiens dans cette boucherie qu'est la guerre. Evocation de la création de la Croix Rouge... de la Convention de Genève...

## L'église du Val-de Grâce



Nous passons directement par la salle du **Chœur des Religieuses**, le parquet est une marqueterie en chêne et entrons dans l'église.



L'autel et son baldachin inspiré de celui de la basilique de Saint Pierre de Rome de chaque côté le drapeau tricolore (église des armées) de l'autre un drap violet couleur en carême. Devant le maître-autel une

crèche (Nativité) Joseph et Marie se penchent en dévotion devant Jésus.

En levant la tête



La coupole peinte par **Pierre Mignard** (1612-1695) « La gloire des bienheureux » de 1663



La nef est séparée par une grille. La chapelle Sainte Anne la mère de Marie abrite l'orgue.





Encore une visite passionnante organisée par Jacqueline Teboul.

En sortant, le soleil était de retour pour me permettre cette dernière photo.



La dédicace sur le fronton « IESU NASSCENTI VIRGINIQ MATRI »  
Jésus naissant et à sa mère la Vierge . Réalisation de la promesse  
d'Anne d'Autriche à la naissance du futur roi Louis XIV

Francine Conde Salazar. 3A CNES-PeK